



—> Retrouve l'objet à partir de ce détail (dans un cadre fixé au mur).

- Recopie le message qui y est inscrit :

« Bons baisers à ma Jeanne »

- Qui l'a écrit ? un soldat

- A qui est-ce destiné ? à sa femme

- Quel support inhabituel le soldat a-t-il utilisé pour écrire ce message ? Que penses-tu de ce choix ?

- une feuille de chêne

- original, étrange... / montre le soin apporté par ce soldat au message envoyé...

Le retour / Le non-retour

—> Séparés par la guerre, les couples vivent dans l'attente de pouvoir se retrouver et reprendre leur vie d'« avant ».

- Ces deux objets montrent que la guerre ne se termine pas pour tous ces couples de la même manière. Observe-bien chaque objet et explique ce qu'il nous raconte.



Le retour du soldat après la guerre et les joies des retrouvailles.

—> fin heureuse

Une femme exprime à son mari mort à la guerre l'amour qu'elle lui porte.

—> fin malheureuse



- Lequel de ces objets correspond le mieux à la robe présentée à l'entrée de l'exposition ? A ou B (entoure ta réponse)

- Justifie ta réponse :

Il s'agit d'une robe de deuil, portée par les femmes lorsqu'elles perdaient un proche (mari, père, fils...).



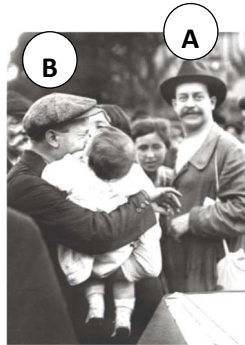
Livret pour les écoles primaires



De l'histoire collective à l'histoire individuelle et intime, l'exposition propose un éclairage sur la manière dont les couples ont traversé la Grande Guerre.

Le départ des soldats a pour conséquence immédiate de séparer les couples. Seuls lettres et objets, placés au cœur de l'exposition « Amours en guerre », tentent de maintenir le lien entre les soldats et leurs conjointes.

La séparation



—> Dans la salle d'entrée de l'exposition, retrouve cette photographie.

- A quelle moment est prise cette photographie ? La photographie est prise au moment où ces hommes partent pour la guerre.

- Décris les deux hommes :

A heureux, souriant...

B sanglotant, désespéré...

- Comment expliquer l'attitude du personnage « A » ? Au moment où il doit se séparer de sa femme et de son enfant, cet homme s'effondre : A-t-il peur de ne plus les revoir ? A-t-il peur de partir au combat ?...

- Parmi les témoignages suivants, lequel illustre le mieux sa réaction ? (entoure-le)

Tous ces hommes partent joyeux et pleins d'entrain [...]. Nos braves pioupioups portent des fleurs aux canons de leurs fusils, quelques-uns ont même décoré leurs cartouchières. (Journal « L'Ouest-Eclair », 4 août 1914)

Mes parents viennent à moi et je les embrasse une dernière fois [...], impossible de décrire ce moment, c'est terrible. Malgré tout il faut se séparer. Nous mettons sac au dos et l'embarquement commence. (Antoine Bieisse, août 1914)

A 9 heures, une grande retraite en musique parcourt les rues [...] On chante *La Marseillaise*, on danse, on jette les chapeaux en l'air, on crie : à Berlin ! La joie et l'enthousiasme sont au délire. (Pierre Loti, *Soldats bleus*)

—> Observe les deux autres photographies.



- Ecris une ou deux phrases pour expliquer l'histoire qu'elles nous racontent en associant toutes ces personnes :

Derrière les grilles de la Gare du Nord, à Paris, les femmes regardent s'éloigner leurs maris, leurs fils en partance pour la guerre... Certains portent déjà l'uniforme, d'autres sont encore vêtus de leurs vêtements civils.

—> Entre maintenant dans la grande salle.

Vivre loin de l'autre

—> En devenant soldats, les hommes ont été obligés de quitter leurs foyers et leurs familles. Sans nos moyens modernes de communication, la seule manière de donner de leurs nouvelles, ou d'en recevoir de la famille, est d'écrire. Jamais on n'écrivit autant que pendant la Grande Guerre.

- Dans le texte de présentation intitulé « Séparations », retrouve le nombre de lettres envoyées chaque jour entre les soldats français et leurs familles : **4 millions**

SÉPARATIONS

Combien de couples la guerre aura-t-elle séparés ? Sur la longue durée du conflit, plus de 4 millions en France et en Allemagne.



- Dans l'armée, le militaire chargé de la distribution du courrier n'est pas appelé « facteur » ; retrouve et aide-toi de la photographie ci-contre pour retrouver le nom qui lui est donné : **vaguemestre**



—> Retrouve cet objet dans les vitrines.

- Indique son nom : **porte-plume**

- Contrairement à tes stylos et crayons, cet outil ne fonctionne pas seul et nécessite de disposer d'un autre élément. Lequel ? **de l'encre**

—> Lis attentivement ces deux témoignages.

Gilbert était heureux. En prenant son paquet, il avait tout de suite reconnu la large enveloppe de Suzy qui dépassait. Une bouffée de bonheur lui était montée à la tête.

Maintenant qu'il avait sa lettre dans sa poche il n'était plus pressé de la lire, il ne voulait pas dépenser toute sa joie d'un seul coup. Il la goûterait à petits mots, lentement, couché dans son trou, et s'endormirait avec leur douceur dans l'esprit. (Roland Dorgelès, *Les croix de bois*)

- Moi, j' garde les lettres de ma femme, dit Blaire.

- Moi, j' les lui renvoie.

- Moi, j' les garde. Les v'là.

Eudore exhibe un paquet de papiers usés, luisants, dont la pénombre voile pudiquement la noirceur.

- J' les garde. Quelquefois, j' les relis. Quand on a froid et qu'on a mal, j' les r'lis. Ça vous réchauffe pas, mais ça fait semblant.

(Henri Barbusse, *Le feu, journal d'une escouade*)

- Indique les éléments qui montrent l'importance du courrier pour les soldats :

—> Lettre n°1 : **heureux / une bouffée de bonheur / toute sa joie / douceur...**

—> Lettre n°2 : **j' les relis / ça vous réchauffe pas mais ça fait semblant...**

—> Dirige-toi vers la vitrine placée sous ce portrait et observe la lettre entourée sur la photographie ci-contre.

- Arrives-tu à lire ce que ce soldat a écrit ? **non**

- Pourquoi ? **écriture très serrée**

- Comment expliquer qu'il ait écrit de cette manière ? **pénurie, économie de papier ou simplement manque de papier au moment d'écrire**

